

Reproduction par Nicolas Trembley

Chez Josh Smith, la peinture n'a d'autre sujet qu'elle-même, son statut au sein du système de l'art et sa matière...

64

Lors d'une de ses récentes expositions au Centre d'art contemporain de Genève, Josh Smith devait présenter plusieurs peintures réalisées ces dernières années. Suite à des problèmes de transport, les toiles ne sont pas arrivées à temps pour le vernissage. Au lieu d'en choisir d'autres, Smith décide de repeindre les mêmes œuvres directement sur les murs. Reproduire de mémoire des travaux, et ce à même les cimaises, remet en question le statut de ce que l'on donne à voir. S'agit-il de copies ? D'originaux ? De doubles ? C'est précisément cette problématique qui sous-tend le projet de l'artiste : produire et reproduire des images abstraites qui n'ont pas de sujet – si ce n'est le système artistique lui-même –, à travers deux lignes directrices. D'une part les "annonciations" : des phrases peintes qui, souvent, "annoncent" l'artiste et le titre de l'exposition à laquelle il participe. D'autre part les "palettes" (voir ci-contre) qui servent à mélanger les couleurs utilisées pour créer les peintures, et qui, une fois le travail "fini", deviennent elles aussi des œuvres. La question n'est donc pas de porter un jugement esthétique sur ces tableaux, même si leur côté primitif et leurs matières semblent séduire les collectionneurs. Il s'agit surtout de réfléchir sur "l'état" de la peinture contemporaine.



Untitled (2007). Huile sur toile, 50,8 x 40,64 cm.

Exposition *Who Am I*, De Hallen, Haarlem, Pays-Bas. www.dehallenhaarlem.nl. www.joshasmith.com. Jusqu'au 7 mars.